

Coordination provinciale Luxembourgeoise Accueil Temps Libre (ATL)

PV de la réunion
08 juin 2023 à Libramont



Au programme de cette journée

- ✚ Introduction de la journée
- ✚ Projection du film « Un monde »
- ✚ Conférence de Chloé Tolmatcheff
- ✚ Cas concrets et balises pour la prévention
- ✚ Temps d'échanges en petits groupes
- ✚ Evaluation et clôture de la journée

PV de la réunion en un coup d'œil

Introduction de la journée	<p>Stephan a introduit la journée en présentant la thématique plus élargie mis en avant : « Le bien-être des enfants ».</p> <p>Mr Willay, président de la CCA et Anne Lacour, CATL, ont ensuite présenté la commune de Libramont et son secteur ATL.</p>
Projection du film « Un monde »	<p>« Un monde » de Laura Wandel raconte l'histoire de Nora qui rentre en primaire et découvre que son frère Abel est harcelé par ses camarades.</p>
Conférence de Chloé Tolmatcheff	<p>Chloé Tolmatcheff est docteur en Sciences psychologiques et de l'éducation, psychologue</p>

	clinicienne et chercheuse sur la thématique du harcèlement depuis plus de 10 ans.
Cas concrets et balises pour la prévention	Cas concrets abordés pour avoir des pistes d'observation ou de réactions. Temps de synthèse sur les balises en vue de soutenir la prévention du harcèlement. C'est un phénomène naturel qu'on ne peut enrayer mais on peut l'atténuer
Temps d'échanges en petits groupes	Installation en petits groupes par secteur CAL pour réfléchir à ce qui est déjà mis en place ou à mettre en place.
Evaluation et clôture de la journée	« Si je devais repartir avec une seule idée, ce serait ? »

PV de la réunion in extenso

Introduction de la journée

Stephan a introduit cette journée sur le **harcèlement** en précisant que celle-ci faisant partie d'une thématique présente tout au long de l'année. En effet, une journée sur « **le bien-être de l'enfant** » aura lieu le **vendredi 06 octobre à Libramont**. Cette journée rassemblera les **coordinations ATL, les responsables de projet, les accueillants extrascolaires** mais aussi les animateurs en **centre de vacances et les écoles de devoir**.

Nous avons également accueilli les nouveaux CATL actifs sur notre province : Anne Lacour pour Libramont ainsi que Neufchâteau, Anouchka Voner pour Bouillon et Nicolas Octave pour Houffalize.

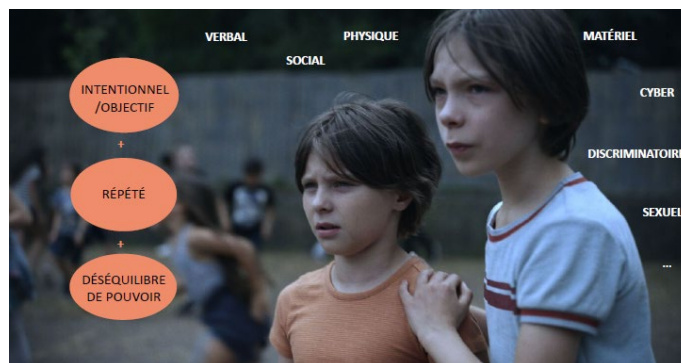
Projection du film « Un monde »

Synopsis du film : « Nora entre en primaire lorsqu'elle est confrontée au harcèlement dont son grand frère Abel est victime. Tirillée entre son père qui l'incite à réagir, son besoin de s'intégrer et son frère qui lui demande de garder le silence, Nora se trouve prise dans un terrible conflit de loyauté. Une plongée immersive, à hauteur d'enfant, dans le monde de l'école. »



Chloé Tolmatcheff commence sa conférence par se présenter et tient à souligner qu'elle a conscience que les coordinateurs ATL ne sont pas en première ligne et que le secteur ATL ne se limite pas aux AES.

L'objectif ici est de permettre aux CATL d'avoir une très bonne connaissance ainsi qu'une compréhension du phénomène pour avoir une vision d'ensemble des stratégies d'intervention et de leviers d'action. Le CATL peut être amené à jouer un rôle de relais, de ressources, de mobilisation et de coordination d'un réseau d'intervenants.



Le harcèlement c'est quoi ? Qu'est-ce qui le définit ?

- La répétition de faits dirigés vers une même personne et qui s'intensifient
- Phénomène de groupe : il y a des témoins
- Le harcèlement peut prendre et combiner différentes formes : verbale, sociale (rumeur, exclusion, réputation, ...), physique, matériel (détruire les affaires, ...), ... Ce n'est pas la forme ou le contenu d'un comportement qui définit le harcèlement mais la nature de la relation entre les enfants impliqués, la dynamique relationnelle.
- L'auteur et la victime n'ont pas le même pouvoir au sens large (isolement social, capacité verbale...).
- Phénomène caché : chaque petit acte n'a l'air de rien un à un. C'est subtil. De la majorité des cas, il n'y a pas de violences physiques (>< au film).

- Ce n'est pas accidentel. La plupart du temps, l' « objectif » n'est pas de détruire la vie de l'autre mais de faire rire, de détourner l'attention,... Vu que cela fonctionne, il n'y a pas d'intention d'arrêter.

La question de savoir s'il s'agit de harcèlement ou pas est théorique. Cela ne doit pas nous détourner des vraies priorités. S'il y a souffrance, même subjective, c'est notre rôle en tant qu'adultes de tenter d'y remédier. Attention à ne pas rigidifier ces critères.

Victimes



- Santé mentale : détresse émotionnelle, dépression, solitude, anxiété, repli sur soi, faible estime, tentatives de suicide
- Santé physique : somatisation, troubles alimentaires
- Scolarité : absentéisme, chute des résultats

Intégration sociale = besoin de base

Auteurs



- Santé mentale : verrouillage de l'empathie, davantage de troubles mentaux
- Scolarité : vécu scolaire négatif, risque d'échec scolaire, risque d'évolution vers d'autres conduites à risque

Harceleurs-victimes



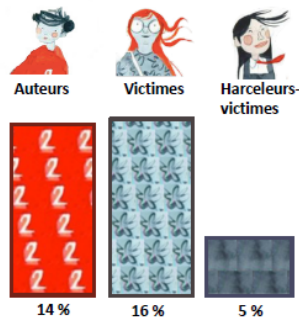
- Groupe le plus à risque
- Dépression, rejet par les pairs, etc.

Le harcèlement n'est jamais bénéfique ! Cela ne renforce pas le caractère !

L'intégration sociale est un besoin de base comme boire et manger.

Au niveau de la scolarité, il n'y a pas toujours une chute des résultats. Parfois, nous observons un surinvestissement positif

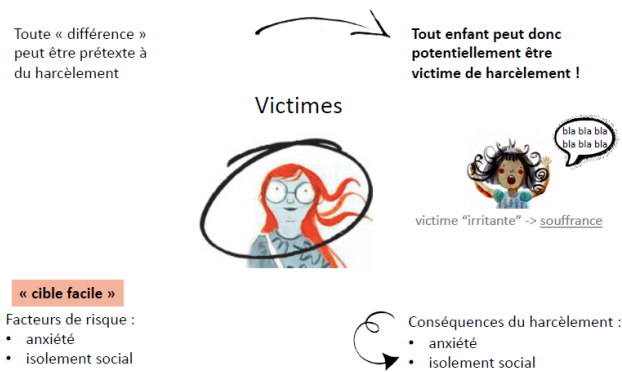
- Manque d'études systématiques dans le monde francophone...
- Enquête UCLouvain (2011 – 2013) :



Un quart à un tiers des élèves seraient impliqués chaque année dans du harcèlement scolaire

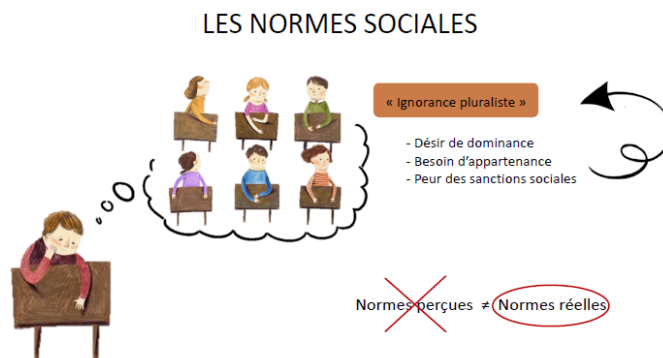
- Au niveau international : 35% (Modecki et al., 2014)
- OMS (HBSC) : près de 10% des élèves de 11 à 15 ans en F-WB (Inchley et al., 2020)

Le harcèlement n'a pas de frontière. La dernière enquête de l'Organisation Mondiale de la Santé réalisée en 2018 (Health Behaviour in School-aged Children, HBSC) indique que près de 10% des élèves de 11 à 15 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles rapportent avoir subi du harcèlement au moins deux fois au cours des deux derniers mois (Inchley et al., 2020).



Il n'y a pas d'influence de l'origine ethnique ou du niveau socio-économique. N'importe quelle différence peut être utilisée comme prétexte.

Les victimes « irritantes » -> « agaçantes » pour les enfants comme pour les adultes. Il y a donc un double danger pour ces enfants = cercle vicieux.



Un des cadres théoriques proposés pour expliquer le paradoxe entre principes et comportements des élèves vis-à-vis du harcèlement, ce sont les normes sociales, c'est-à-dire les comportements et les pensées qui sont typiques ou souhaitables au sein d'un groupe. Ces normes sociales exercent une influence considérable sur nos comportements. Le problème, c'est que ce que nous percevons comme étant la norme ne correspond pas nécessairement à la réalité. Dans le cas du harcèlement, les élèves ont tendance à surestimer, parfois de façon assez phénoménale, l'approbation, le soutien de leurs pairs vis-à-vis du harcèlement.

Bien que la plupart des élèves désapprouvent le harcèlement en leur for intérieur, chacun est convaincu que les autres, eux, trouvent ça cool, trouvent ça normal. C'est ce qu'on appelle phénomène d'ignorance pluraliste. Et comme se conformer à la norme s'accompagne de nombreux avantages, alors que s'en éloigner entraîne un risque d'exclusion, la majorité des élèves va se conformer à cette fausse norme, ce qui, en retour, va renforcer la perception collective de cette norme fictive.

L'objectif va être de rectifier la perception erronée qu'ont les élèves de ce que leurs camarades de classe pensent du harcèlement. Selon la théorie des

normes sociales, le fait de les informer de la véritable norme va modifier leur perception de cette norme, ce qui devrait entraîner un changement de comportement.

LE DÉSENGAGEMENT MORAL



Ce paradoxe entre comportement et principes vis-à-vis du harcèlement, on peut premièrement l'envisager à travers la théorie du désengagement moral développée par Albert Bandura. Tout le monde est concerné. Lorsqu'on grandit, on assimile progressivement une série de principes moraux qui guident notre conduite. Si on transgresse ces principes, cela va déclencher des sanctions internes automatiques, principalement de la culpabilité. Mais en fonction des situations, nous sommes tous et toutes capables de désactiver ces sanctions automatiques au moyen de ce qu'on appelle les mécanismes de désengagement moral, qu'on utilise pour réinterpréter la situation. (Exemple du SDF à côté duquel nous passons sans lui donner une pièce et nous ne sommes pas rongés de culpabilité toute la nuit qui a suivi. Pourtant, on a sans doute un principe moral qui est, en gros, d'aider une personne dans le besoin).

L'idée est donc que si on dévoile et qu'on invalide les mécanismes de désengagement moral auprès des élèves, ils vont devenir moins facile à utiliser et moins efficace pour échapper à la culpabilité. Du coup, l'exposition aux auto-sanctions désagréables devrait avoir un effet dissuasif sur les comportements immoraux des élèves, que ce soit en tant qu'auteur de harcèlement ou en tant que témoin.

CYBERHARCÈLEMENT



La difficulté est que le cyberharcèlement a souvent lieu hors du cadre de l'école, de l'ATL. Il englobe une grande diversité de comportements : insultes, menaces, exclusions, catfishing, hacking, porn-revenge,...

1/3 des harceleurs sont aussi cyberharceleurs et 1/3 des victimes sont aussi cyber-victimes (Li, 2007).



Le Momo Challenge est un canular et une légende urbaine qui se propage à travers les médias sociaux et le téléphone cellulaire. Malgré un certain nombre de reportages et de communications provenant de parents affirmant qu'un personnage nommé Momo contacte des jeunes pour leur enjoindre d'accomplir certaines tâches dangereuses, le nombre de plaintes est relativement faible et la police n'a confirmé aucune rumeur de suicides associées au phénomène. Une analyse à froid indique qu'il y aurait eu un emballement médiatique bien supérieur à la réalité. Il s'agit de faire attention à l'emballement médiatique car chacun en ajoute une couche malgré la bonne intention de départ.

« Ce que je faisais, c'est que je donnais mes collations, je donnais mes bonbons, j'essayais de faire ce qu'elles me disaient [...] pour tenter de me faire accepter à tout prix. » (Mélissa)

Au sujet d'une fausse rumeur répandue via les réseaux sociaux : « Cette fois-là, j'ai essayé de tenir tête, [...] j'ai été lui demander pourquoi elle faisait ça et lui dire qu'elle savait très bien que ce n'était pas vrai [...] » (Perrine)

« J'allais à la danse, au Patro, au dessin, [...] » (Estelle)

« [J'ai changé d'école.] » (Laura)

Benjamin s'est lié d'amitié avec un nouvel élève arrivé dans l'école. Ce dernier étant assez populaire et charismatique [...].

« Maman avait mis en place des activités en dehors de l'école [avec les harceleuses]. » (Martine)

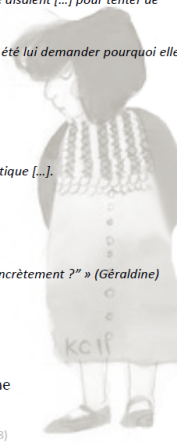
Le père de Benjamin a pris l'initiative d'aller parler aux harceleurs de son fils.

« [L'enseignante] a fait une animation en classe et elle demandait "Qu'est-ce que vous reprochez à Géraldine concrètement ?" » (Géraldine)



- ne restent pas passives
- expérimentent de multiples stratégies
- état de résignation et d'impuissance au fil des échecs
- parfois apaisement émotionnel mais peu d'effets sur le harcèlement lui-même
- réactions souvent conseillées par les adultes semblent inefficaces...

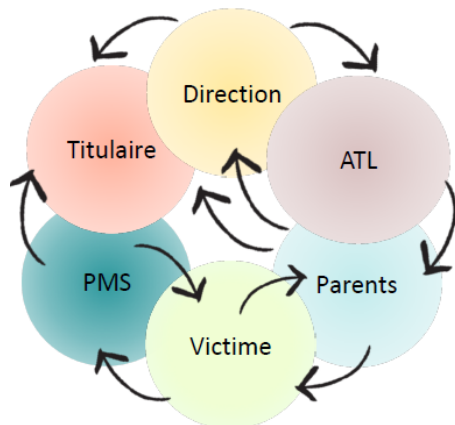
Tolmatcheff, Hénoumont, Klée & Galand (2018)



Différentes stratégies mises en place par les victimes :

- Tenir tête
- Paillason : se faire accepter quoiqu'il en coûte
- ...

Cas concrets et balises pour la prévention

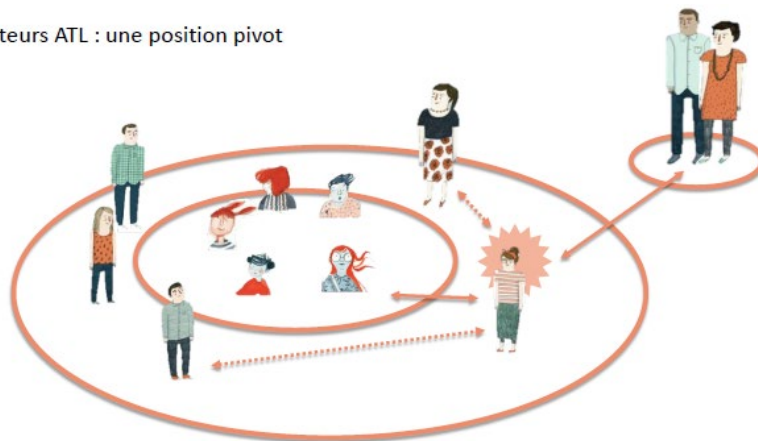


Pour démêler tout ça, une seule solution :
Dialogue et collaboration

Sortis de leur contexte, la plupart des actes peuvent paraître anodins aux yeux d'un observateur adulte. Les faits se passent souvent dans des lieux peu supervisés. Les victimes se confient peu et les témoins n'informent quasi jamais les adultes.

Pour démêler tout ça, une seule solution : dialogue, collaboration ET communication.

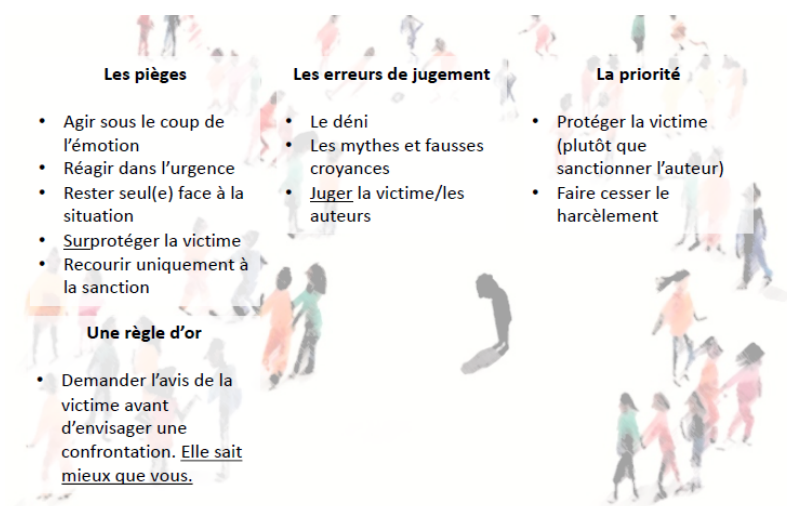
Les coordinateurs ATL : une position pivot



Les coordinations ATL ont une position pivot. Les adultes sont des modèles. Leurs réactions, leurs attitudes perçues par les enfants influencent le niveau de harcèlement.

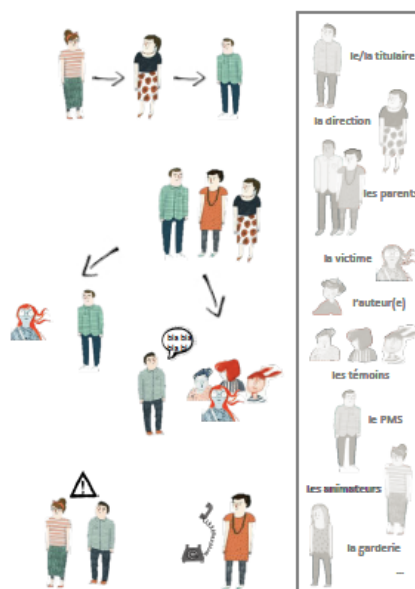
Les accueillant.es extrascolaires sont potentiellement plus en contact avec les parents et les enseignants en plus des enfants.

Situation dans une commune où le thème a été abordé avec le Conseil Communal des enfants. Par la suite, souhait de présenter la médiatrice scolaire, mais blocage par rapport au fait d'impliquer les AES. Peur qu'elles mettent de l'huile sur le feu, qu'elles amènent des situations non pertinentes alors qu'elles pourraient avoir un regard utile et complémentaire sur la situation.



Question : « Mais est-ce que le nombre d'intervenants ne va pas ralentir le processus ? » -> Idéalement, une cellule de 3-4 adultes faisant preuve de bon sens. Pas besoin d'impliquer toute la communauté scolaire.

Aurore a **6 ans**. C'est une petite fille qui ne va pas beaucoup vers les autres, un peu « gnan-gnan » et qui, selon les animateurs du centre de vacances, se plaint souvent pour pas grand-chose. Depuis le début, les animateurs observent qu'elle est très souvent **seule** dans la plaine. Quand il arrive qu'elle joue avec d'autres enfants, elle finit en général en pleurant, parce qu'on lui a lancé le ballon dans la figure ou qu'on l'a poussée exprès. Son attitude **agace** les autres et elle devient petit à petit le **souffre-douleur** du groupe. Les parents d'Aurore ont traversé un **divorce** très difficile il y a un peu plus d'un an et elle vit depuis seule avec sa maman, qui a tendance à surprotéger sa fille. Les relations entre la **maman** et les animateurs ne sont pas très bonnes, car la maman se braque au moindre commentaire sur sa fille, qu'elle ressent (parfois à juste titre) comme une critique.



Priorité = rétablir une relation de confiance, la communication avec la maman. Par exemple, organiser une rencontre avec la maman, l'animateur et responsable de projet + un tiers (PMS, médiation, autre...)

=> Message-clé de la rencontre = inquiétude pour le bien-être d'Aurore, volonté de réfléchir ensemble sur comment l'aider. Ne PAS avoir de message culpabilisant vis-à-vis du comportement d'Aurore !!

Objectif 1 : suggérer aide (soutien psy) pour Aurore (PMS ou ressources maman)

Objectif 2 : intervention au niveau du groupe : par ex. lecture d'une histoire mettant en scène un divorce + sensibilisation au fait que certains enfants peuvent être affectés par ça, appel à l'empathie, revalorisation d'Aurore aux yeux des autres, etc...

=> Le cœur de la démarche ne sera pas de recadrer les enfants. Avoir une approche confrontante vis-à-vis du groupe n'a pas vraiment de sens ici (ou alors vraiment minimaliste : rappel qu'on ne peut pas pousser un autre enfant, même si on est irrité)

Ne pas oublier de faire le suivi de ce qui a été décidé (même si difficile en centre de vacances) afin d'éviter que d'autres harceleurs s'en mêlent ou que les mêmes harceleurs s'en prennent à d'autres.

RENFORCEMENT DE LA VICTIME

Uniquement au niveau de la victime : donner les moyens de mettre fin à la situation par elle-même. Assertivité, confiance en soi, intelligence émotionnelle, techniques de défense, jeux de rôle, ...

- Dans les cas "légers" ou très précoces
- Risque d'envoyer le message à la victime qu'elle est responsable de sa situation
- Risque d'augmenter le sentiment d'impuissance

La question de la définition du harcèlement est intéressante pour orienter l'action mais peu importe s'il y a souffrance, il faut réagir. Ne pas bloquer sur des questions théoriques ou académiques.

« Sur qui s'appuyer dans un contexte ATL (AES ou CDV) ?

- Les AMO peuvent être des ressources
 - Les plannings familiaux peuvent aussi faire des animations
- ➔ Importance de réseauter

Estelle a 10 ans, elle a rejoint une nouvelle meute en cours d'année, suite à un déménagement. Malgré ses tentatives, Estelle ne parvient pas à s'intégrer et est très **isolée**. Deux filles du groupe, Samira et Julie, l'ont prise comme souffre-douleur et s'acharnent sur elle à coup de **moqueries et d'insultes** qu'elles écrivent sur des petits bouts de papier qu'elles glissent dans ses affaires. Très amusées par leur nouveau passe-temps, elles vont de plus en plus loin. La semaine passée, elles ont **découpé ses vêtements** restés dans le local pendant une activité. Les parents de Samira n'ont quasiment **aucun contact** avec les animateurs. La mère de Julie s'est déjà montrée très **agressive** vis-à-vis d'une animatrice qui avait, selon elle, puni sa fille à tort. Suite à l'épisode des vêtements, les parents d'Estelle lui ont téléphoné, mais elle n'a rien voulu entendre et s'est très fort énervée. Les parents d'Estelle se sont alors adressés aux animateurs et attendent d'eux qu'ils prennent des mesures.



Approche confrontante vis-à-vis des harceleuses. Objectif : recadrage très clair et sanction ferme ! (Peut être réparatrice si remords sincères, mais peu probable... Attention aussi à ne pas attiser le ressentiment vis-à-vis d'Estelle !)

Soit à deux, soit individuellement puis remise à deux. NE PAS confronter les harceleuses et Estelle !!! Ce n'est pas une dispute.

Parents des harceleuses : doivent être prévenus, mais pas une bonne idée de les convoquer avec leurs filles car non-collaborant ou absents ! (Ne vont pas soutenir le message.)

SANCTIONS DIRECTES

Communication des règles et conséquences liées au non-respect de ces règles. Englobe une diversité de procédures disciplinaires.

- Dans les cas graves et/ou en cas de non-coopération répétée
- Inefficaces seules
- Quid de la dimension groupale ?
- Risque de rendre le harcèlement moins visible

Reste du groupe : Objectif : susciter le soutien social de quelques enfants prosociaux dans le groupe vis-à-vis d'Estelle. Approche non-confrontante ! Message-clé = on s'inquiète pour la nouvelle arrivée, qu'en pensez-vous, que pourrait-on faire pour l'aider à s'intégrer ? Propositions de soutien doivent venir spontanément des enfants.

APPROCHES NON CONFRONTANTES

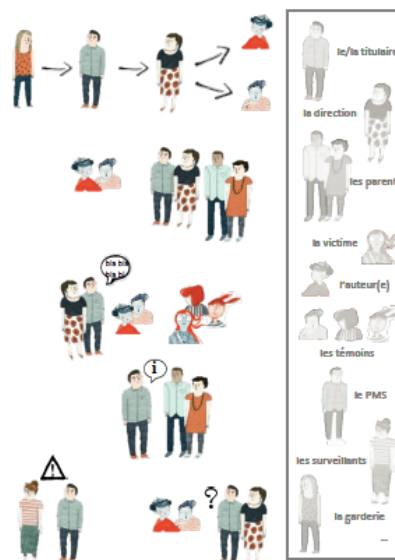
Un groupe composé d'autres enfants prosociaux (variante : et du/des harceleur(s)) est chargé de soutenir la victime. Personne n'est accusé. Pas de confrontation avec la victime. On agit « dans l'ombre ».

- Pas pour les cas graves (avec harceleur(s)). Incompatible avec sanctions.
- Risque si l'adulte n'est pas formé !
- Risque que le(s) harceleur(s) sabotent le dispositif.
- Risque refus de coopération

Puis on fait le suivi auprès d'Estelle mais aussi des parents (surtout si Estelle a mal vécu les situations précédentes, elle n'aura pas envie d'en parler). Il faut être créatif et pourquoi pas faire intervenir les parents en signalant qu'il y a un enfant isolé dans le groupe. Leur demander de prendre quelques minutes pour en parler avec leur enfant. « Mais nous n'avons pas de prise sur ce que les parents peuvent dire »

A noter qu'il y a aussi la question du harcèlement par les adultes. Ex : les professeurs ont aussi leur souffre-douleur, On participe d'une façon ou d'une autre.

Pendant l'été, une grosse dispute a eu lieu entre Bilal (6^{ème} primaire) et Thomas, son meilleur ami, à propos d'un **jeu vidéo** perdu. À la rentrée, le conflit s'est poursuivi à l'école et une majorité de la **classe** suit Thomas, qui est plus apprécié que Bilal. Thomas a lancé une sorte de « campagne » contre son ancien ami et, en quelques semaines, les **moqueries et insultes** sont devenues le quotidien de Bilal. Il a même été exclu du groupe **Facebook** de la classe, qui discute chaque soir de stratégies pour « donner une leçon » à Bilal. Les **parents** de Bilal ont peu de moyens et sont très **sévères**. Les parents de Thomas, de leur côté, font partie de l'association des parents et ont une **bonne relation avec l'école**. Ils parlent facilement avec leur fils, dont ils sont très fiers. Un soir à la garderie, des élèves de la classe racontent toute l'histoire à l'accueillante extra-scolaire...



Conflit à l'origine du harcèlement => La situation est partie d'un vrai conflit. Appelle la médiation : recherche collective d'une solution. Objectif : responsabiliser Bilal et Thomas par rapport au conflit qui a dégénéré, les amener à proposer des solutions. (Créativité ! Par ex. gagner de l'argent à deux en lavant des voitures pour racheter le jeu.) Option : parents présents, mais doit avoir été préparé en amont pour avoir attitude constructive. NE PAS essayer de déterminer qui a tort ou raison, c'est un malentendu, chacun est convaincu d'être dans son droit.

Qui sont les relais de l'AES ? Est-ce qu'elle les connaît ?

MÉDIATION

Rencontre entre auteur et victime supervisée par un adulte qualifié. Objectif de compréhension de part et d'autre.

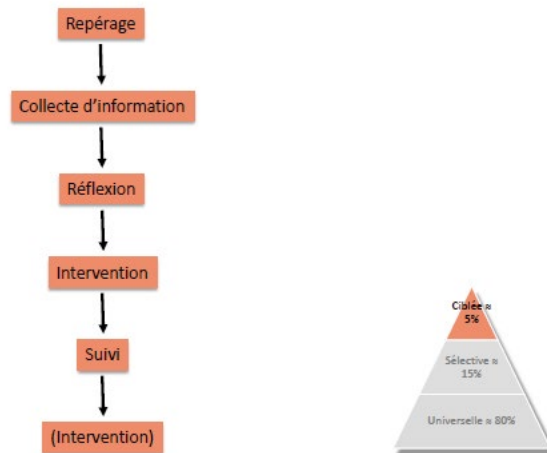
- Dans les cas où un conflit est à l'origine de la situation de harcèlement et où victime et auteur souhaitent la discussion
- Risque si l'adulte n'est pas formé
- !!! Médiation par les pairs pas efficace et peut même empirer la situation !

Harcèlement et cyberharcèlement : approche confrontante (par ex. recadrage lors de la médiation + information des parents) vis-à-vis de Thomas. Objectif : suppression du groupe Facebook + stopper la « campagne ». (Thomas doit prendre des engagements)

Groupe-classe : retour en classe avec Bilal et Thomas. Message-clé : le conflit a été résolu, ils ont trouvé une solution, le groupe n'a plus à s'en mêler. Les adultes sont au courant du cyberharcèlement, Thomas s'est engagé à

supprimer le groupe, rappel que c'est illégal (Facebook ET harcèlement).
 Finalement, réflexion collective sur comment peut-on éviter qu'un conflit entre deux élèves dégénère au niveau du groupe et responsabilité de chacun.
 Option : réparation auprès de Bilal, par ex. petit mot d'excuse.

Processus en cas de signalement ?

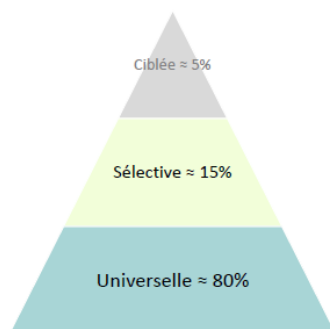


Repérage : Comment détectez-vous la situation ? Qui sont les sources d'information ? Relayées par qui ? Auprès de qui ?

Collecte d'information et réflexion : Qui rassemble les informations à propos de la situation ? Auprès de qui ? Une fois l'information collectée, qui prend part à la réflexion ? Qui prend les décisions ? Prendre un peu le temps

Intervention : Comment intervenez-vous ? Qui mène l'intervention ? Auprès de qui ? Qui est présent ?

Suivi : Comment vous assurez-vous que votre intervention a eu les effets attendus ? Auprès de qui ? Qui s'en assure ? Qui tenez-vous au courant ? Que prévoyez-vous pour assurer un suivi dans la durée ? Le cas échéant, que prévoyez-vous si votre intervention n'a pas eu les effets attendus ?



L'aménagement des cours de récréation et l'organisation d'espaces de parole permettent-ils de réduire le harcèlement scolaire ?

Chloé Tolmatcheff
 Neda Bebiroglu
 Benoit Galand

Cet article présente deux études qui visent à évaluer l'efficacité d'un dispositif de prévention et de lutte contre le harcèlement scolaire basé sur l'aménagement de la cour de récréation, l'organisation d'espaces de parole avec les élèves et l'instauration d'un conseil de discipline. Ces études suivent un plan de recherche quasi-expérimental impliquant un groupe intervention et un groupe témoin ainsi qu'une comparaison pré-test/post-test. Des mesures liées aux violences agies et subies, au climat scolaire, à l'adaptation psycho-sociale des élèves ainsi qu'à la cohésion et à l'efficacité perçue de l'équipe éducative ont été recueillies auprès de plus de 2 000 élèves de 8 à 13 ans et d'une centaine d'enseignants pour l'étude 1, et de 534 élèves de 10 à 12 ans pour l'étude 2. Les résultats convergent pour indiquer l'absence d'effet du dispositif évalué et soulignent l'importance des conditions de mise en œuvre ainsi que la nécessité d'évaluer rigoureusement les programmes avant leur diffusion à large échelle.

Mots-clés (TESE) : harcèlement, violence, école, prévention, évaluation, efficacité

Il n'y a pas d'évaluation scientifique de l'efficacité des programmes appliqués en Belgique (dont l'aménagement des cours de récré), pas d'effets démontrés.

Ok pour la prévention, c'est utile mais insuffisant car il y aura toujours du harcèlement qu'elle que soit la prévention.

Réseau Prévention Harcèlement

École et parents: 0800/ 95 580
Assistance écoles : 0800/ 20 410
Écoute enfants : 103

www.reseau-prevention-harcèlement.be
www.enseignement.be/harcèlement
www.agircontreleharcelementalecole.gouv.fr

Quid du programme « Kiva » avec l'Université de Paix ? C'est ce qu'il y a de mieux mais seulement 20% de réussite et grosse lourdeur (et coût). On est encore en phase pilote en Belgique.

Recherche en cours de C. Tolmatcheff sur le meilleur ratio coût/énergie dans les différents programmes.

3 actions minimales pour les écoles retenues

- Sensibilisation
- Espace de parole régulier
- Informations aux parents

Temps d'échanges en petits groupes

Echanges en sous-groupes sur différentes questions :

- ❖ Quel est votre vécu durant la journée ?
- ❖ Projet de sensibilisation déjà mené dans votre commune ?
- ❖ Partenaires sur lesquelles vous appuyés ?
- ❖ Projets que vous souhaiteriez développer ?

Vécu de la journée :

- ❖ Apport dynamique et riche
- ❖ Sujet représentant clairement « une » réalité mais pas toutes

- ❖ L'exemple de la conférencière était proche de la réalité
- ❖ Frustration car manque d'éléments d'analyse du harcèlement de et/ou par 'l'adulte – manque de connaissance des adultes sur la thématique – manque de remise en question.

Partenaires / ressources envisageables:

YAPAKA – SOS-enfants – psychologues privés de la commune – ONE – PMS/PSE – AMO – Ligue des familles

Projets de sensibilisation ?

- ❖ Dans la commune de Chiny il y a déjà eu un projet avec l'AMO en lien avec le harcèlement. Les cours de récréations ont notamment été réaménagés dans ce cadre-là.
- ❖ « Semaine de la Santé » : activités diverses dans la commune (AMO)
- ❖ Invitation de Bruno Humbeeck – réflexion sur l'aménagement des cours de récréation
- ❖ Réflexion entre adultes de l'enseignement et de l'AES
- ❖ Partenariat entre AES et Planning familial
- ❖ Durbuy : par suite du suicide d'une adolescente en début de secondaire, ils se sont dit qu'il avait dû manquer quelque chose qui se serait passé en primaire. Sur ce potentiel constat, ils ont mis en place une sorte de procédure et c'est elle qui présente tout l'intérêt, au-delà du questionnement commun.
 - Comment augmenter la visibilité des faits ?
 - Par une organisation de déplacements, tournante constante dans les espaces de présence des enfants
 - Par l'établissement écrit, un rapport factuel des observations qui pourraient se faire dans tous les espaces de présence des enfants.
 - Comment faire en sorte de prendre chaque enfant dans l'ensemble de son vécu ? (Plus de morcelage entre les différents espaces : scolaire – AES – CDV – Activité hebdomadaire – Clubs divers - ...).
 - Par un réseautage efficace entre les différents intervenants
 - Par une communication circulaire efficiente
 - Comment faire place à l'expression du vécu de chaque enfant ?
 - En organisant des lieux, contacts, infos le favorisant
 - En donnant à chacun l'espace d'un « conseil »

Projets à développer ?

- ❖ Formation continue sur le sujet (pour CATL, responsable de projets, accueillants, opérateurs...) : harcèlement, gestion de crise, situation d'urgence, gestion de conflits,...

- ❖ Les CATL pourraient faire le relevé du réseau compétent sur leur commune et aux environs pour être personne ressource à ce niveau pour tous les opérateurs.
- ❖ En AES : relancer les collaborations avec les enseignants en cours d'année (contacts pris en début d'année via une rentrée commune mais les relations s'étiolent par la suite) sur base de cette thématique. Ex : nous avons été sensibilisés au phénomène de harcèlement et souhaitons nous investir dans un projet sur ce sujet, quels sont vos éventuels projets en cours ou envisagés ? Est-il possible d'envisager des ponts entre AES et école ? Cela pourrait aussi se faire avec d'autres opérateurs.
- ❖ Accueil extrascolaire pris en charge par les écoles pour la journée du 06/10/2023 pour permettre aux AES d'être dispo à cette journée.
- ❖ Valorisation du métier d'accueillante par la possibilité d'avoir des journées libres lors de leur FCE (similaire aux « congés pédagogiques » dans l'enseignement et depuis peu dans les crèches
- ❖ Sensibilisation sur le Pouvoir de la Position de l'Adulte dans les contextes d'harcèlement.
- ❖ « Observation » par la CATL en tant que « responsable de projet »

Conclusion de la journée

- ❖ Parler d'enfant plutôt que d'élèves car les références existantes sont plutôt en lien avec l'enseignement. Le harcèlement ne connaît pas de frontières.
- ❖ Le CATL peut aussi être une porte d'entrée pour les professionnels de l'ATL.
- ❖ Réseau Prévention Harcèlement et en particulier l'outil sur les opérateurs membres du Réseau (avec filtre par province)
 - <https://www.lerph.be/rph.php>
- ❖ Projet « Child Safeguarding in sport » projet de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe avec la mise en œuvre par l'ONE, l'ADEPS et YAPAKA.
 - <https://www.one.be/public/detailarticle/news/maltraitance-dans-le-sport-un-projet-de-prevention/>
- ❖ Enseignement : volet « climat scolaire – Harcèlement et cyberharcèlement » dans le cadre du Plan d'excellence. Différents éléments de l'appel à projets dont la sensibilisation à la formation du personnel éducatif. Mais quid de l'ATL ? Il faut faire le forcing.
 - http://www.enseignement.be/index.php?page=25703&ne_id=6434

Bibliographie et liens utiles

- ❖ <https://www.tupeuxledire.be/>
- ❖ https://www.sport-adepts.be/index.php?id=detail_article&no_cache=1&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Baction%5D=show&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Bcontroller%5D=Document&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Bpublication%5D=4309&cHash=31fa07e0b7c8da24d239cdf8f19ad715

Evaluation de la journée

A chaud

Si je devais repartir d'ici aujourd'hui avec une seule idée, un seul ressenti, un seul projet ?



A froid

❖ **Qu'est-ce qui m'a plu dans cette journée ? Quels en sont les points forts ?**

- ✓ L'intervention de l'enquêtrice
- ✓ La présence de la conférencière et la richesse du contenu
- ✓ Les échanges
- ✓ L'intervention de Mme Tolmatcheff
- ✓ Rencontrer tous mes collègues CATL de la province et la formation sur le harcèlement
- ✓ La conférence et la conférencière => dynamisme
- ✓ L'intervention de la spécialiste
- ✓ Rencontre de divers professionnels, partage de réalité
- ✓ Organisation - Temps de la conférence
- ✓ L'intervention de Chloé Tolmatcheff a été épatante. Je pense que le visionnage du film avant son intervention était très adéquat. Cela a permis de capter l'attention du public et de motiver les échanges.

❖ **Qu'est-ce qui m'a moins plu dans cette journée ? Quels sont les manquements ?**

- ✓ Le film : trop long et non représentatif de nos écoles
- ✓ Avoir du thé (mais c'est anecdotique ;))

- ✓ Manque de mobilité/action (beaucoup assis à regarder/écouter), de plus notre poste de coordinateur ne nous permet pas d'agir directement. Ce genre d'information/formation serait plus utile en équipe (responsable de projet/accueillants/équipe éducative et enseignants)
- ✓ L'absence des outils du Centre de Documentation social de la Province de Luxembourg
- ✓ Pas assez de temps d'échange avec les collègues
- ✓ Les questions lors des échanges de l'après-midi
- ✓ Manque de temps pour les ateliers de fin de journée
- ✓ Intervention trop théorique et trop généralisée du Dr Tolmatcheff
- ✓ La rencontre par groupe avec la coordinatrice accueil n'a pas été fructueuse, honnêtement, je ne me souviens plus de ce dont nous avons parlé précisément ... car c'était un peu diffus. La thématique des échanges n'étaient pas claires et comme il n'y a pas de mise en commun, ... je n'en ai pas gardé de souvenirs.

❖ **Est-ce que la journée a fait écho à un projet déjà en cours sur le territoire de ma commune ?**

- ✓ C'est le cas pour 50% des répondants

❖ **Si oui, a-t-elle un impact sur sa mise en œuvre ?**

- ✓ Le film, très marquant, pourrait être utilisé mais il faut bien réfléchir au "comment"
- ✓ J'ai changé un peu mon intitulé dans l'explication de mon job
- ✓ Un projet de lutte contre le harcèlement (partenariat AMO) avait été présenté aux écoles/AES, mais n'a pas été mis en œuvre concrètement sur le terrain
- ✓ Mise en place d'une semaine débat/conférence/animations, avec les professionnels et le public sur la thématique du harcèlement.
- ✓ Oui tout à fait, car sur notre commune, le Conseil Communal des Enfants a traité justement cette problématique, qui fait déjà écho au secteur scolaire, ce qui, indirectement, raffermit quelque peu les liens avec l'ATL pour le pan AES concernant les milieux d'accueil dépendant d'un établissement scolaire.

❖ **Est-ce que ce que j'ai vécu durant cette journée à percoler pour donner naissance à un éventuel projet ?**

- ✓ C'est le cas pour 67% des répondants

❖ **Si oui lequel ? Si non, quels sont les freins ?**

- ✓ Former les accueillantes
- ✓ L'an prochain, dans les écoles de la Ville de Durbuy, tous les acteurs adultes (AES, profs, maitres spéciaux, direction, CATL) vont suivre une formation spécifique sur le harcèlement selon la méthode de la préoccupation partagée.
- ✓ Pas encore de projet mais l'envie d'approfondir, d'en parler davantage avec l'équipe des accueillant-e-s extrascolaires notamment
- ✓ Je vais contacter l'AMO de Libramont pour, on ne sait jamais avoir une ressource. Voir déjà ensemble, anticiper les cas où...
- ✓ Beaucoup de choses en même temps et Plans d'actions déjà bien chargés

- ✓ Notamment la formation des AES et opérateurs pour repérer les signes de harcèlement
- ✓ En réflexion
- ✓ Pour souligner le travail déjà amorcé au niveau du Conseil Communal des Enfants. L'idée d'impliquer les accueillantes dans les processus d'identification d'une situation en tant que personnes paires est à prendre en compte, j'ai pu en profiter d'une CCA pour le placer

❖ **Quelles autres portes d'entrée (thématiques) vers le bien-être voudrais-je franchir ? (Vos idées peuvent alimenter la journée du 06/10)**

- ✓ Accueil des parents dans les différents milieux. Si le parent est bien accueilli, son enfant se sentira bien. Garder l'enfant en point de mire mais aussi considérer le parent comme partenaire à part entière. Au mieux le parent est informé et comprend les enjeux, au plus il sera un acteur positif de l'accompagnement de son enfant.
- ✓ Gestion des émotions, des conflits, mise en place de routines ou autres choses sécurisantes pour les enfants. Pour les accueillants parler de la COMMUNICATION (en équipe), la formation de l'autrement dit à ce sujet est géniale (je l'ai fait en tant que responsable d'équipe) et tout le monde devrait prendre conscience de soi pour mieux communiquer car le mal être au travail est souvent lié à un manque de communication entre les membres des équipes (je pense qu'elle pense qu'elle a dit que ... ils font ça exprès pour m'embêter et ne rangent rien ...) bref des cancans mais qui entachent toutes les relations
- ✓ Anticiper un conflit avant que celui-ci ne s'envenime aussi bien pour les enfants que pour les adultes
- ✓ Gestion des conflits, se respecter,
- ✓ Je souhaiterais approfondir le sujet des relations entre travailleurs de terrains (dynamique de groupe bienveillante, CNV, ...)
- ✓ La séparation des espaces (espace d'accueil trop souvent identifié comme espace fourre-tout/espace restant)
- ✓ Gestion des nuisances sonores (quand intervenir).
- ✓ Découvrir les jeux de société de ""vivre ensemble"" tels que :
 - Respecto differencia
 - Feelings harcèlement - en parler autrement
 Serait une idée intéressante, car ils travaillent la base du vivre ensemble ... Ou bien d'autres outils à développer dans le même esprit